

RETOUR SUR LA JOURNEE DU POLE EVAAS

4eme édition

3 juillet 2026 - Campus vétérinaire de Marcy l'Etoile

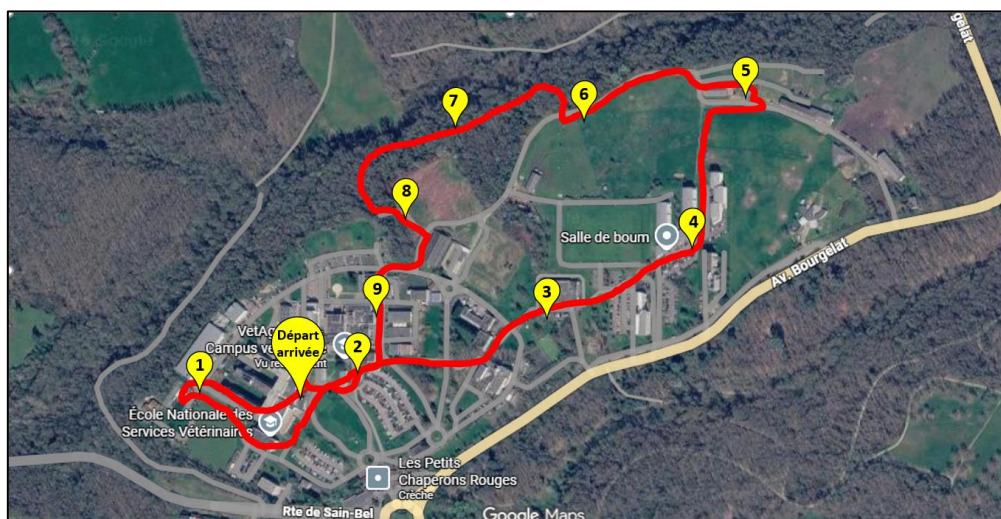
La 4eme journée du pôle Evaas s'est déroulée le 3 juillet 2026, sur le campus vétérinaire de VetAgro Sup.

L'événement était ouvert à tous (étudiants et personnels de VetAgro Sup, professionnels extérieurs sur inscription).

Il a regroupé une quinzaine de personnes : des professionnels tels que l'OFB et la DDPP, des associations comme l'ASPAS et la FDC, des étudiants et des personnels de VetAgro Sup, et a permis à ces participants d'horizons divers de réfléchir ensemble aux enjeux de la santé de la faune sauvage en France.

Les participants étaient attendus à 8h30 pour un petit déjeuner d'accueil, puis Emmanuelle Gilot-Fromont, directrice du pôle, a présenté le pôle et ses activités.

Dans un second temps, une **conférence déambulatoire** sur différents sites du campus (voir le plan ci-dessous du parcours de 2,7 km) a permis l'illustration des interactions de la faune sauvage avec les humains et les animaux domestiques, et les enjeux sanitaires liés, à la fois pour la santé humaine, animale et celle de l'environnement.



Chaque point a permis d'aborder les thèmes suivants :

- 1) **Interactions avec les rats** : retour sur différentes problématiques de cohabitation avec des populations de rats bruns sur le campus, avec exploration des causes, des stratégies de lutte actuelles et de leurs impacts indirects, ainsi que des pistes d'amélioration de nos pratiques pour limiter les effectifs des populations de rats tout en préservant les trois santés.

Troupeau de moutons de True Pote : un exemple de pratique raisonnée pour la tonte de l'herbe sur le campus (éco-pâturage), à mettre en lien avec d'autres démarches (tontes plus espacées, réduites en surface). Ces pratiques visent à préserver l'entomofaune (la présence des différents stades prairiaux est indispensable pour permettre de boucler les cycles écologiques, et l'éco-pâturage permet de réduire la mortalité d'insectes et petits animaux).

Apiculture : discussion sur la place que peut jouer l'apiculture dans la préservation de la biodiversité, des problématiques communes qu'elle a avec l'entomofaune sauvage mais aussi des points de tensions qu'elle peut engendrer quand elle est présente en trop grande concentration (modification des communautés végétales, compétition alimentaire, transmission de maladie...).

- 2) **Chenilles processionnaires** : discussion autour des causes de sa colonisation de nouveaux milieux (réchauffement climatique, transport de bois et de terre, plantation plus importante de pins...) et de l'impact qu'elle peut avoir sur les différentes santés. Analyse des facteurs et actions permettant de réduire les risques liés à la présence de cette espèce (piégeage, aménagement des espaces extérieurs et préservation de la biodiversité pour réguler les populations de chenilles).

Pollution environnementale : au travers de l'exemple de la rénovation d'un bâtiment, discussion sur les impacts positifs de ces activités (amélioration de l'isolation des bâtiments, indirectement bon pour l'environnement et la biodiversité avec une réduction des émissions carbone) mais aussi des conséquences négatives parfois peu prévisibles : ici exemple de contamination des eaux usées par des peintures de façade, qui contiennent des biocides pouvant affecter la santé animale, humaine et végétale. Discussion sur l'artificialisation des sols sur le campus via des cartes et photos historiques pour comprendre les dynamiques à l'œuvre sur plusieurs siècles, et l'impact que cela représente localement sur la santé végétale et animale.

Mare : Pour limiter ou compenser la destruction des espaces naturels, il est important de se pencher sur les solutions fondées sur la nature : la future création d'une mare au potager de l'école en est un exemple. Discussion sur l'intérêt d'en mettre en place (développement d'un cortège d'espèces animales pouvant rendre des services écosystémiques, réserve d'eau en période sèche...) et des points d'attention à garder en tête pour éviter des nuisances (si mal conçue, une mare peut par exemple favoriser le développement de moustiques).

- 3) **Chats de la résidence** : discussion sur la pression de prédation qu'exercent les chats domestiques libres (avec ou sans propriétaires) sur la faune sauvage, et des impacts sur les chats forestiers (hybridation, compétition et transmission de maladies).
- 4) **Pigeon biset** : retour sur les conflits entre activités humaines et populations de pigeons sur le campus, avec un historique des différentes mesures mises en place pour réduire leurs populations (effarouchement, tir, réaménagement des locaux, favorisation de l'accueil de rapaces prédateurs). Discussion autour d'autres pistes pour encadrer les populations de pigeons (création d'un pigeonnier, ramassage des œufs, changement de pratiques en lien avec les sources de nourriture pour les pigeons...) et de l'évolution au cours des derniers siècles de notre perception de cet animal (passant d'un symbole de la paix et de la fidélité, apprécié pour les différents services qu'il nous rendait, à celui d'un animal malpropre et source de problèmes). Evocation de la place singulière qu'occupe cet animal vis-à-vis des humains (entre le sauvage et le domestique) et du potentiel qu'il représente pour illustrer nos relations conflictuelles et changeantes envers la faune sauvage.

- 5) **Haies** : arrêt devant plusieurs programmes de plantations de haies sur le campus, pour discuter de leur intérêts multiples (apport de fraîcheur, de fourrage, de litière pour le bétail, de bois, corridor écologique et accueil de plus de biodiversité, épurateur de l'eau, rétention des sols, stockage de carbone, réduction de la transmission de maladies entre végétaux...).
- 6) **Bois** : arrêt en forêt pour discuter de la biodiversité présente sur le campus, de l'intégration du campus dans une trame bleue et verte, des menaces actuelles qui pèsent sur la biodiversité, notamment au niveau des cours d'eau (pollution, diminution des débits moyens...). Explication du rôle positif des espaces naturels et de la biodiversité sur notre santé mentale, ainsi que des co-bénéfices à préserver une biodiversité robuste, à la fois pour la santé humaine, animale et végétale.
- 7) **Espèces exotiques envahissantes** : discussion sur les espèces exotiques envahissantes, dont la renouée du Japon présente à plusieurs endroits du campus, et sur leurs impacts potentiels sur la biodiversité et sur les santé. Retour sur le rôle des humains et de leurs activités dans la propagation de ces espèces, et sur les marges de manœuvres possibles pour réduire les impacts négatifs de ces populations invasives animales et végétales.
- 8) **Parasites, vecteurs et pollutions** : discussion sur la présence de parasites sur le campus, vecteurs de nombreuses maladies, et sur l'usage massif d'antiparasitaires vétérinaires pour traiter les animaux domestiques, avec ses impacts négatifs indirects (résistances aux molécules, pollution de l'environnement). Questionnement sur l'évolution des pratiques vétérinaires avec un usage plus raisonné des antiparasitaires et sous des formes moins problématiques (réduction de l'usage de colliers et spot-on).



Après la conférence déambulatoire, des **ateliers de réflexion** ont été menés sur certains enjeux spécifiques touchant à la santé des animaux sauvages. Ils nous ont permis de voir comment nous pouvons tous jouer un rôle pour préserver la biodiversité et minimiser les risques sanitaires, à l'interface des trois santé.



Les participants ont apprécié cette demi-journée, comme en attestent les 12 retours du questionnaire de satisfaction :

- 100% des participants ayant répondu au questionnaire étaient très satisfaits (92%) ou satisfaits (8%) d'avoir participé à cette journée ;
- 100% ont été intéressés par les thématiques abordées ;
- 92% ont trouvés les échanges entre participants très enrichissants (58%) à intéressants (34%) ;
- 75% ont mieux compris les enjeux de la surveillance sanitaire de la faune sauvage ;
- 75% ont nourri leur réflexion sur la prise en charge d'animaux sauvages trouvés malades ;
- 50% ont découvert le campus sous un nouveau jour ;
- Personne n'estime ne rien avoir appris.

Ce format inédit de conférence déambulatoire a été très apprécié, et nous pensons le renouveler pour de prochains événements, en le mêlant à plus d'interventions sur nos travaux au sein du pôle.